

L'Europe a besoin de notre prière

Semaine 4: Métanoïa. Conversion. Pénitence

pour les communautés et les mouvements en Europe– L'Europe a besoin de notre prière

Métanoïa. Conversion. Pénitence

Quand on entend le mot « pénitence », beaucoup pensent aussitôt à un résultat que nous devrions remettre à Dieu pour échapper à sa punition. Mais le Christ élevé au ciel s'exprime ainsi : « Sois donc fervent et repens-toi ! Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai la cène avec lui et lui avec moi » (Ap 3,19-20).

La pénitence n'est donc pas une affaire obscure, mais la reconnaissance que c'est Dieu lui-même qui vient à moi pour rétablir la communion avec moi. J'ai seulement à ouvrir la porte et à le laisser entrer.

Ce qui vaut pour la personne vaut aussi pour l'Europe. Il vient par sa propre volonté. Il veut entrer en communion avec nous. Il veut sauver l'Europe.

Mais qui ouvrira la porte pour l'Europe ? Nous ! Nous !

Comment ? En donnant voix à l'Europe et en remettant à Dieu tous les péchés par omissions et par actions, avec des plaintes et peut-être en pleurant. Dieu nous écoute quand nous nous mettons devant lui pour représenter le peuple ou bien des politiques.

Que celui qui en a le courage se mette devant Dieu et lui parle, comme si lui-même ou elle-même était l'Europe à ce moment-là, et formule les paroles, les demandes, les prières de repentir, etc. à la première personne (« Mon Dieu, je regrette... »). Cela convient, parce que Dieu s'adresse à un « tu », qu'il s'agisse d'un pays ou d'une personne. (« Toi, Babel, toi, Moab... »). Nous pouvons donc lui répondre en tant qu' « identité sociale ».

Une dernière chose : Dieu se sert de notre pénitence, mais à elle seule, celle-ci ne sauve pas l'Europe. Ce qui peut la sauver, c'est uniquement le sang de Jésus crucifié et abandonné. Le Crucifié-Ressuscité est la base de toute espérance pour l'Europe.

Ortwin Schweitzer
(Réseau européen de prière „Canopy of Prayer“)

Mon Europe - Hongrie

J'aime me rappeler l'introduction d'un „World passport“, en 1987. Le monde s'ouvrait alors à nous. Notre idée de l'Occident était très influencée par la propagande de l'État. Toutefois, nous nous sommes aidés d'une boutade: „Où est l'Occident ? Au bord d'un abîme. Et le communisme? Un pas en avant!“. La Hongrie était vraiment le pays le moins répressif derrière le rideau de fer.

Puis est arrivé un changement politique : nos objectifs étaient l'adhésion à l'OTAN et à l'Union Européenne. Les politiques ont promis qu'en quelques années, notre niveau de vie serait le même qu'en Occident. Cela n'a pas été le cas et la désillusion s'est installée. Après deux décennies de gouvernements alternativement socialistes et conservateurs, le parti Fidesz, ex-libéral et maintenant anti-libéral, de Victor Orbán a obtenu il y a huit ans la majorité des 2/3 des votes. Les valeurs démocratiques ont été systématiquement restreintes. Depuis lors, d'énormes panneaux publicitaires proclament: „Arrêtez Bruxelles! Elle ne doit pas interférer dans nos affaires internes!“. Voilà pourquoi beaucoup, dans notre pays, ont une idée négative de l'Union Européenne. Malheureusement, celle-ci n'a pas empêché un État membre de devenir victime d'un régime autoritaire. Nos perspectives ne sont pas vraiment roses.

Demande de prière pour la Hongrie:

- Pour un système politique et médiatique plus équilibré; pour une meilleure opposition;
- Pour que notre société se libère de la haine et des peurs alimentées par la propagande;
- Pour le développement économique, y compris l'amélioration des conditions de travail et en particulier pour des salaires plus élevés;
- Pour le rétablissement du système éducatif et sanitaire, après des années de destruction systématique.

Csaba Szakály (Représentant hongrois de "Christ pour toutes les nations")